

142. Comment apprécier le kimono -deuxième partie- (le 22 décembre 2022)

Pour faire suite à mon précédent article*, nous allons voir d'autres façons d'apprécier les kimonos lors de l'exposition KIMONO actuellement présentée au musée du quai Branly – Jacques Chirac, à Paris.

Nous en sommes donc à la quatrième approche qui consiste à découvrir l'influence du kimono sur la mode occidentale. Lors de l'exposition, des tenues de détente du XVIIIe siècle inspirées des kimonos sont exposées (photo à droite) ainsi que des robes du XIXe siècle semblables à des kimonos fabriquées pour l'exportation. Mais c'est surtout à partir de la fin du XIXe siècle que le kimono devient de plus en plus prisé des Européens à la recherche d'exotisme, notamment en raison de l'essor du japonisme. La peinture d'une femme en kimono avec fermoir et le



kimono qui a servi de modèle sont présentés côte-à-côte illustrant que les kimonos avec une touche occidentale étaient très tendance à l'époque. Ils ont également été une source d'inspiration pour certains créateurs contemporains. L'exposition comporte une gamme de vêtements au design original directement inspirés des kimonos (photo de gauche). Comme vous pouvez le constater, les kimonos ont permis d'enrichir la création

vestimentaire avec des modèles innovants.

Maintenant, attardons-nous sur les accords. Les kimonos ne sont équipés d'aucun bouton ni d'aucune ficelle, il est donc nécessaire d'utiliser de petits accessoires pour les porter. Sur la photo à droite, un *obi* (ceinture servant à fermer le kimono) à carreaux rose est enroulé autour de ce kimono bleu grisâtre à fleurs. Un *obijime* (corde) vert est fixé autour de l'*obi* pour empêcher le kimono de bouger. Enfin, un *obiage* (pièce de tissu ressemblant à une écharpe) jaune entoure le haut de l'*obi*. L'assortiment de motifs floraux avec des carreaux n'est pas courant dans la mode occidentale. La combinaison de plusieurs couleurs



– ici, le bleu grisâtre, le rose, le vert et le jaune – ne donne pas pour autant l'impression d'être disgracieux. Mais un secret se cache derrière. En effet, en observant attentivement les fleurs sur le kimono, vous vous apercevrez qu'elles sont de couleur rose, vert et jaune. Ces accords avec les accessoires – l'*obi*, l'*obijime* et l'*obiage* – rend l'ensemble harmonieux. Comme vous le voyez, les kimonos s'accordent avec des couleurs et motifs habituellement compliqués à

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

associer lorsqu'il s'agit de vêtements occidentaux. Avec les kimonos, les possibilités de combinaisons sont en fait illimitées. Je trouve intéressant de comparer la manière dont les kimonos et les tenues occidentales se coordonnent entre eux.

Une autre perspective : déceler la « mode invisible ». L'exposition présente un *juban* (photo à droite) fabriqué au Japon au XIXe siècle à partir d'un tissu imprimé en coton importé d'Angleterre ou de France. Un *juban* est l'équivalent d'un sous-vêtement, il n'est donc pas destiné à être exhibé. Les Japonais ont aussi pris plaisir à soigner les apparences, même si elles passent inaperçues.



En dernier lieu, il faut bien évidemment essayer et porter un kimono. Malheureusement, cela ne sera pas possible lors de cette exposition, mais vous pouvez désormais trouver des boutiques en France vendant des kimonos. La marche en kimono rend la foulée plus étroite et il faut prêter attention au mouvement des bras afin de ne pas salir les manches. Se déplacer en kimono n'est pas forcément évident au début, mais le porter peut vous procurer une sensation étrangement relaxante.

Le kimono a une différence majeure avec un vêtement occidental qui réside dans sa confection dans une seule pièce de tissu appelée *tanmono*. Dans un long *tanmono*, les dimensions du corps, des manches et du col sont découpées sur la longueur, puis les différentes parties sont cousues ensemble. Toutes ces pièces étant de forme rectangulaire, les artisans n'ont pas besoin de recourir à des patrons. De plus, sa confection prend en compte l'entretien, plus simple en le remettant en pièces détachées, et la croissance des enfants permettant de réajuster aisément la taille du kimono. Non seulement la taille est adaptable, mais il est aussi possible de modifier la couleur si le tissu de base est dans les tons clairs. Ainsi, le kimono a cette particularité d'être modulable en fonction de l'époque et de la personne qui le porte. Les motifs traditionnels restent les plus appréciés tout au long des âges. C'est pourquoi les kimonos se transmettent de génération en génération, des parents aux enfants, puis des enfants aux petits-enfants. De nos jours, les kimonos sont des articles de luxe mais ils présentent aussi un avantage économique comme nous venons de la voir.

Je vous invite à aller voir cette fantastique collection de kimonos au musée du quai Branly et à découvrir les différentes qualités de cet habit traditionnel. Et puis, en tant que Japonaise, cela a également réveillé en moi le désir de perpétuer cette coutume vestimentaire ancestrale.

*141. Comment apprécier le kimono -première partie-
<https://www.fr.emb-japan.go.jp/files/100434570.pdf>